



Saül Karoo, principal protagoniste du roman a beau être cynique et immoral, on ne peut s'empêcher de le trouver attachant et touchant, peut-être parce qu'on reconnaît en lui des travers bien humains. Script-doctor dans l'industrie cinématographique hollywoodienne, il réécrit des scénarios pour en faire de purs produits commerciaux.

La « Fiction », au sens propre comme au figuré est son unique façon de vivre. Désabusé par le fait de ne plus ressentir l'ébriété, Saül Karoo noie ses névroses familiales dans la vodka (Karoo signifie « le pays de la soif »).

Pour tenir sa réputation, il doit masquer cet état et ne vivre que dans le mensonge. Karoo ment tout le temps, comme mari, père, ami, amant, car le mensonge le rassure, il peut s'y voir meilleur ou pire que ce qu'il est : *«... étant moi-même un menteur invétéré, j'aimais bien ceux qui souffraient du même mal. Je n'avais plus aucune vérité en commun avec les autres. Les mensonges étaient mon lien ultime avec mes congénères» . Dans le mensonge, au moins, les hommes étaient tous frères»* . *«... la vérité a perdu le pouvoir, ou le pouvoir qu'elle avait, de décrire la condition humaine. Ce sont les mensonges que nous racontons qui seuls peuvent révéler ce que nous sommes»* .

Karoo de Steve Tesich

Écrit par MCC



[Redacted text]